

XVII^e Assemblée Générale 1

- **Allocution du Président**

Bernard Lanot 1

- **Rapport moral du Secrétaire Général**

Sami Chatila 2

- **Rapport financier**

3

Activités 4

- **Dîner Annuel**

4

- **Conférences**

4

- **Les bouleversements de l'échiquier proche-oriental**

M. Barah Mikail, Chercheur à l'IRIS 5

- **La Syrie dans la poésie et la prose nationale**

Christian Lochon, Roula Naboulsi et Walid Elsaedy 6

Culture 10

Relations économiques et commerciales 10

In Memoriam 11

Georges Tate

Nouvelles législations 11

A lire 12

Au-delà de leur côté conventionnel et obligé, les assemblées générales statutaires ont le grand mérite de maintenir les liens, de faire le point et de revoir des amis. C'est ce qui s'est passé le 5 juin au centre culturel arabe syrien où nous avons tenu notre XVII^{ème} assemblée générale ordinaire.

Après avoir constaté que le quorum était atteint et que les convocations avaient été adressées dans les délais réglementaires, le Président ouvre la séance à 18 h 45.

Allocution du Président

Mes chers amis,

L'année qui vient de s'écouler depuis notre dernière assemblée générale du 6 juin 2008 peut, sans exagération, être qualifiée d'exceptionnelle. Elle marque une réelle rupture avec des pratiques regrettables d'un passé heureusement révolu et relance le dialogue amical et constructif entre la France et la Syrie.

Les visites officielles du président Bachar Al Assad à Paris du 12 au 14 juillet 2008 et celle du président Nicolas Sarkozy à Damas du 3 au 5 septembre 2008 ont consacré ce nouveau tournant que l'on pourrait qualifier à notre tour, de « mouvement de redressement ».

Ce ferme changement de cap n'a pas tardé à produire ses premiers résultats tant sur le plan régional avec le déblocage de la crise libanaise et la normalisation des rapports entre Damas et Beyrouth, que sur le plan européen avec les initiatives de la présidence française en faveur du projet d'accord d'association avec la Syrie, et celui des relations bilatérales franco-syriennes dans tous les domaines : politique, culturel, économique, scientifique, etc.... Quant au projet d'Union pour la Méditerranée, l'adhésion spontanée de la Syrie – état méditerranéen à part entière - participe pleinement à cette embellie.

La nomination de Mme Lamia Chakkour ambassadeur de Syrie en France chargée de la mise en œuvre de cet aggiornamento ne pouvait constituer meilleur choix, tout comme celle, du côté français, de M. Patrice Paoli à la tête de la direction Afrique du Nord-Moyen-Orient et de M. Eric Chevallier, porte-parole du ministère des affaires étrangères qui vient, d'être nommé ambassadeur de France en Syrie.

Notre association d'amitié France-Syrie ne pouvait rêver contexte plus favorable et partenaires plus qualifiés, pour poursuivre avec la même conviction la mission qu'elle s'est assignée depuis plus de dix-sept ans.

Dans son rapport moral qui suivra mon propos, notre actif secrétaire général Sami Chatila retracera les activités de cette saison 2008-2009 qui peut être classée parmi les bons crus comme disent les œnologues.

Notre efficace trésorière générale Andrée de Chadarévian vous distribuera ensuite le bilan financier annuel de l'AFS sur qui la crise mondiale n'a, non

A F S

La Lettre

de l'Association d'Amitié
FRANCE-SYRIE

La XVII^{ème} Assemblée Générale

seulement eu aucun effet, mais semble, au contraire lui avoir servi de stimulant.

Puis notre imaginative chargée de la communication May Abdulhak vous exposera le projet qui lui tient tant à cœur et qui devrait marquer, à coup sûr, notre prochaine saison 2009-2010.

Enfin, last but not least, je voudrais souligner le rôle essentiel de notre vice-président, Christian Lochon, un des meilleurs connaisseurs de l'intelligentsia de Syrie où il fut notre brillant attaché culturel. On ne dira jamais assez l'importance de la culture dans les relations de la France avec le monde arabe. L'excellente exposition « Bonaparte et l'Egypte » que vient de nous offrir l'Institut du monde arabe est là pour nous le rappeler. Fort justement sous-titrée « Feu et Lumières », elle nous démontre que si le feu, autrement dit la guerre, appartient désormais au passé et à l'histoire, les lumières c'est-à-dire la culture, demeurent plus que jamais présentes et porteuses d'avenir.

Aussi, ce n'est nullement un hasard, si nous nous trouvons réunis, ce soir, dans ce cher et accueillant centre culturel arabe syrien où nous nous sentons chez nous. Que notre ami Maher Kabbani, son

nouveau directeur et toute son équipe, trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements.

En guise de conclusion, permettez-moi de tempérer quelque peu ce tableau quasi-idyllique en vous invitant à une réflexion de fond sur l'avenir de l'association d'amitié France-Syrie. Je veux évoquer, à nouveau, le sujet du recrutement de nouveaux membres. Car si notre association se porte bien, Dieu merci, elle a une fâcheuse tendance à stagner. Nos effectifs sont depuis plusieurs années stationnaires : à peine 200 adhérents dont un peu plus de cent à jour de leur cotisation. Heureusement que nous avons la chance de pouvoir compter sur quelques généreux et fidèles membres donateurs. Qu'ils en soient remerciés sincèrement. Je voudrais sinon vous mobiliser, du moins vous motiver et vous sensibiliser sur ce sujet préoccupant. D'avance merci pour vos suggestions et vos propositions. Elles nous aideront à donner une nouvelle impulsion à notre association qui demeure, je le répète, en bonne forme, mais pourrait l'être encore mieux si nous le voulons. Vouloir c'est pouvoir : « Yes we can ».

Bernard Lanot

Rapport Moral du Secrétaire Général

Activités du Président

Notre président a participé, le 20 septembre, à la manifestation « La semaine du Golan », au cours de laquelle l'un de nos adhérents M. Samir Abdulac a fait une conférence sur le vieux Damas.

Félicitons notre président pour son élection à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer et sa nomination comme membre du « comité de vigilance pour une paix réelle au Proche-Orient ».

Nous avons eu à déplorer deux décès parmi nos amis et adhérents :

M. Alain Chambon, ancien conseiller à l'Ambassade de France à Damas, et de la Marquise d'Aragon, née Catherine Bézy, épouse de M. d'Aragon ambassadeur de France au Luxembourg, et ancien ambassadeur de France à Damas. Notre président a présenté aux familles les condoléances de l'association.

Manifestations

Les activités de notre association se sont déroulées comme les années précédentes par l'organisation d'une manifestation par trimestre.

La conférence de notre vice-président chargé de la culture, Christian Lochon le 15 décembre 2008 sur « Les mythes fondateurs de la Méditerranée », les mythes mésopotamiens récupérés et transformés dans la Bible et le Coran.

Nous avons ensuite voulu consacrer le deuxième thème aux questions d'actualité, et proposé de parler de la configuration géostratégique du Moyen-Orient marquée notamment par l'influence exercée par les deux importantes puissances régionales que sont l'Iran et la Turquie.

M. Barah Mikail a accepté d'animer une conférence avec pour titre « Les bouleversements de l'échiquier proche-oriental » au Centre Culturel Syrien le 10 avril dernier.

A ceux qui n'avaient pu assister à cette conférence, je voudrais rappeler que M. Barah Mikail est un Strasbourgeois d'origine syrienne, qu'il est diplômé de l'I.E.P. Paris et chercheur à l'IRIS, et qu'il prépare un ouvrage sur *La Syrie au présent*.

Entre ces deux manifestations, nous avons organisé notre dîner annuel au restaurant Al Diwan le 30 mars

La XVII^{ème} Assemblée Générale

dernier, qui a rassemblé une centaine de personnes, toujours dans la traditionnelle atmosphère amicale et conviviale. Mme Lamia Chakkour l'ambassadrice de Syrie et M. Patrice Paoli, Directeur d'Afrique du Nord et Moyen-Orient au ministère des affaires étrangères, notre Président d'honneur M. Henri Servant, nous ont fait l'honneur et le plaisir d'y participer.

Activités de communication :

Ces activités sont placées sous la responsabilité de May Abdulhak.

Comme vous l'avez constaté, nous avons changé la présentation de notre lettre périodique, mis de la couleur et incorporé des photos.

La diffusion par voie électronique a été mise en place pour les membres qui nous ont communiqué leur adresse courriel. Cela permet d'assurer la rapidité de diffusion de l'information et de réaliser une économie sur les frais d'affranchissement.

Nous vous remercions de bien vouloir nous indiquer votre adresse courriel.

Je vous rappelle notre adresse e.mail :

francesyrie@gmail.com

Nous avons élaboré un projet pour la création d'un site internet. Nous avons lancé un appel d'offre, et reçu à ce jour, deux devis. Je tiens à vous informer, que le coût de ce projet sera couvert grâce à un don d'un mécène syrien, monsieur Wafic Saïd.

Autres activités

Notre Vice-Président chargé de la culture a animé deux conférences au Centre Culturel Syrien, la première sur la Syrie, illustrée par un diaporama,

au mois de février dernier, la seconde fin avril, avec madame Roula Nabulsi, sur les hommes de lettres arabes et la littérature féminine arabe

Le 16 mars, les membres du bureau avaient été invités à la réception organisée par l'ambassade du Liban, à l'occasion de la visite d'Etat du Président Libanais M. Michel Soleiman.

L'ambassade de Syrie nous a fait l'honneur d'inviter les membres de notre association à la réception organisée à l'occasion de la fête nationale.

Projet pour 2010

Le bureau a l'intention d'organiser un voyage d'une durée d'une semaine en Syrie au printemps 2010.

Les objectifs recherchés sont de minimiser le temps des transferts, éviter les emplois de temps trop chargés pour profiter pleinement de chaque lieu visité, et assurer le confort des participants par le choix d'hôtels 5*.

Le circuit pourrait être Damas, Palmyre, Alep, Lattaquieh.

Les membres de l'association seront informés de ce projet avant la fin de l'année, et nous espérons enregistrer de nombreuses participations.

Je voudrais vous remercier tous pour votre présence, et exprimer à chacun des membres de notre association ma reconnaissance pour sa fidélité, sa confiance et son soutien.

Je vous remercie pour votre attention.

Sami Chatila

Rapport financier

Avec un solde créditeur de 5.935 euros auquel il convient d'ajouter un don exceptionnel de 5.000 euros destiné à la mise en place et au développement d'un site internet, notre association est en bonne santé financière et a décidé de surseoir à la proposition d'augmentation de la cotisation annuelle envisagée par le Bureau. A noter que celle-ci n'a pas changé depuis la création de l'AFS en 1992.

D'autre part, Andrée de Chadarevian ayant demandé à être déchargée des fonctions de trésorière générale pour convenances personnelles, May Abdulhak a bien voulu accepter de la remplacer.

Le Président demande à l'Assemblée Générale de voter l'approbation des rapports moral et financier. Tous deux sont adoptés à l'unanimité.

La XVII^{ème} Assemblée Générale

May Abdulkhak, responsable de la Communication, expose le projet de création d'un site internet de l'AFS, qui est soucieuse d'assurer une meilleure communication avec ses membres et avec le public.

Ce site web reprendrait les objectifs et rendrait compte de la vie de l'Association. Les rubriques suivantes sont envisagées dans un premier temps : Actualités, Programme des prochaines réunions, Lettre de liaison, Galerie photos, modalités d'adhésion et de contact.

En parallèle à cette démarche, des contacts sont en cours avec le site du groupe d'amitié sénatorial France-Syrie que préside M. le

Sénateur Philippe Marini, lasyrie.net. afin d'éviter les doubles emplois et travailler en synergie dans le sens du développement des relations franco-syriennes.

Le vice-Président de l'association Christian Lochon intervient ensuite pour présenter l'action de l'association dans le domaine culturel.

Après diverses interventions notamment de Mme Chaghaf Kayali, du Père Michel Lelong, de Eli Assouad, et de Samir Abdulac, le Président lève la séance à 19h50 et déclare close la XVII^{ème} Assemblée Générale de l'Association d'Amitié France-Syrie.

Activités

Dîner annuel de l'Association d'Amitié France Syrie

Le dîner annuel de notre Association s'est tenu le 30 mars au Restaurant Al Diwan et a rassemblé plus d'une centaine de personnes. Nous devons souligner la présence de Mme Lamia Chakkour, Ambassadeur de Syrie en France ainsi que de M. Patrice Paoli, Directeur AFMO au ministère des Affaires Etrangères, Mme Chaghaf Kayali, chargée d'affaires près l'ambassade, notre président d'honneur, M. Henri Servant et de nombreux adhérents de notre association.

Mme Chakkour a souligné dans son allocution de bienvenue que depuis les deux visites respectives intervenues du Président Bachar Al Assad en France les 13-14 juillet et celle du Président Sarkozy en Syrie, le 5 septembre

2008, une nouvelle page de la coopération franco-syrienne avait été tournée qui englobait tous les domaines économique, culturel et technique. Elle a souligné le rôle de l'AFS dans l'approfondissement et la promotion de ces relations franco-syriennes.

M. Patrice Paoli, directeur AFMO au ministère des Affaires Etrangères a souligné à son tour que l'on avait assisté en 2008 à la fin de la brouille franco-syrienne, ce qui a permis de donner un nouveau cours à la diplomatie française. La nouvelle donne devrait permettre une solution durable au Liban et une plus large influence française dans la région.

May Abdulkhak

Préparation à un voyage en Syrie

Un groupe constitué d'une vingtaine de personnes appartenant à l'association Chantal Baudron pour le recrutement, s'est rendu en Syrie en février dernier. Préalablement à leur déplacement, une réunion avait été organisée au Centre Culturel Syrien en présence du directeur, M. Maher Kabbani, et au cours de

laquelle notre Vice-Président, M. Christian Lochon a fait une présentation des différents sites historiques syriens accompagnée d'un diaporama. Cette réunion a été suivie ensuite d'une réception qui s'est tenue dans une atmosphère conviviale.

Les bouleversements de l'échiquier proche-oriental

Au cours d'une conférence qui s'est tenue le 10 avril 2009 au Centre Culturel Syrien, M. Barah Mikail, Chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), a traité « Les bouleversements de l'échiquier proche-oriental ». Nous publions ci-joint la synthèse de son intervention :

Il n'est en rien abusif de parler de bouleversements pour ce qui relève des évolutions de l'échiquier proche-oriental le long de ces dernières années. Plus que tout en effet, un événement a eu valeur de tournant pour les évolutions régionales. C'était, non pas le 11 septembre 2001, mais le 20 mars 2003, jour de l'invasion par les Etats-Unis et leurs alliés de l'Irak.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que les bouleversements se sont concentrés depuis dans et au départ du seul Irak. Un regard rétrospectif sur la scène proche-orientale montre en effet que, outre ce pays, d'autres évolutions dramatiques sont apparues : on les retrouvait sur la scène israélo-palestinienne évidemment, mais aussi au Liban, où interviendra l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafik Hariri ainsi que d'un ensemble de personnalités relevant d'horizons professionnels divers. Le tout, sans oublier évidemment le cas de la Syrie, qui a aussi connu une période de sérieuses secousses diplomatiques dans la période 2005-2007 précisément.

En parallèle, il convient de noter que ces catalyseurs ont mis en évidence certaines particularités politiques et sociales comme diplomatiques. En Egypte, l'année 2005 a eu valeur de période charnière, avec la convocation d'élections législatives qui confirmeront la grande popularité des Frères Musulmans. De même, en Arabie Saoudite, des élections municipales furent convoquées, qui mettront en évidence l'affirmation de forces dites radicales. Et ce, sans oublier le cas du Bahreïn, pays dans lequel s'est vérifiée une coordination des efforts de l'opposition chiite qui tranchera avec leur désorganisation d'aparavant.

En parallèle, d'un point de vue diplomatique, on pouvait noter un relatif affaiblissement du rôle régional saoudien, participation de nationaux de ce pays aux attentats du 11-Septembre oblige. Cela semblera faire le jeu du Qatar, qui tentera d'accroître en contrepartie son rôle régional. Mais ce relatif renouvellement conjoncturel ne pouvait faire

l'économie d'un autre facteur ayant potentiellement participé de la reconfiguration des relations stratégiques régionales : le déploiement par l'Iran d'une stratégie qui lui sera propre. Ce fait poussera d'ailleurs plusieurs acteurs de la région à faire porter à Téhéran la responsabilité de ces évolutions chaotiques pour le Proche-Orient. Selon eux en effet, Téhéran cherchait à asseoir les conditions pour la constitution d'un « croissant chiite » dans la région. Cette même accusation avait prévalu en 1979 déjà, à l'époque de la Révolution islamique.

D'un autre côté, la Syrie a aussi connu des particularités qu'il convient de souligner ici. Ainsi, non seulement elle a connu un affaiblissement avec sa perte du Liban ; mais de plus, elle a été confrontée, au même titre que d'autres pays de la région, au « risque salafiste », combiné à d'autres tentatives potentielles de déstabilisation. Pourtant, elle ne sera pas envahie, et maintiendra le cap malgré les secousses qui s'imposeront à elles. Aujourd'hui, c'est tout simplement à sa réintégration régionale que l'on assiste.

Cela appelle bien évidemment plusieurs commentaires. On peut en effet s'étonner de prime abord d'assister à une telle réintégration, qui plus est lorsque l'on note qu'elle intervient à l'initiative du président Nicolas Sarkozy. Et pourtant, les choses répondent à une certaine logique : le boycott de la Syrie par Jacques Chirac n'ayant pas porté de fruits, il convenait tout simplement de passer à autre chose. Quant à la Syrie, elle n'avait tout simplement pas de raisons objectives de rejeter cette « politique de la main tendue » : elle n'avait en effet rien à y perdre, et probablement beaucoup à gagner.

Mais cela veut-il pour autant dire que Paris verrait dans la Syrie une clé de déblocage pour l'ensemble des enjeux de la région ? Il faut croire que oui. Que ce soit devant les donnes palestinienne (connexions avec le Hamas), libanaise (liens avec le Hezbollah), irakienne (soutien présumé à certaines formations armées anti-américaines) ou même iranienne (relation stratégique remontant à près de trente ans), Damas reste en effet un acteur à même de peser sur les évolutions régionales. Cela ne signifie pas pour autant que le régime de Bachar al-Assad serait disposé à le faire à n'importe quelle(s) condition(s), tant il répond à des impératifs esquissés au départ d'une conception exclusive de ses propres intérêts

nationaux et régionaux. On le voit d'ailleurs dans la particularité des « négociations indirectes » entretenues avec Israël, sous parrainage turc, jusqu'à peu. Cela étant dit, il va de soi que la portée des bouleversements proche-orientaux qui se sont imposés à la région durant les deux mandats de l'administration Bush ont fait craindre le pire. Dans ce contexte, il était logique de voir Paris anticiper le départ de l'ancien président américain en jouant des cartes contradictoires en apparence, mais tombant sous le sens dans la réalité des faits. Cela ne veut pas pour autant dire que le pire est derrière nous, tant les logiques intrinsèques à la scène proche-orientale demeurent inquiétantes. Mais l'air du temps a, à tout le moins, que ce soit au départ de Paris ou de Washington, l'avantage de paraître largement plus en phase avec la bonne dose de pragmatisme qui a manqué jusqu'ici dans l'approche des affaires de cette région.

Mme Lamia Chakkour, Ambassadeur de Syrie, qui assistait à la conférence a ensuite pris la parole afin de rendre hommage à l'analyse du conférencier. Elle précise que la position syrienne n'a pas changé

d'un iota depuis l'adoption des principes politiques de base lors de la création du parti baath. Elle est toujours axée sur ses fondamentaux de base, tout en étant plus souple actuellement. Cette souplesse lui permet de disposer d'une mobilité stratégique importante, qui lui permet d'agir sur le plan régional et géopolitique et d'intervenir à des moments clés. Elle cite à cet égard, les relations de la Syrie avec la Turquie et le Qatar, et rappelle le Sommet des Chefs de l'Etat de la Ligue Arabe, a cours duquel M. Bachar El Assad avait déclaré « Israël n'est plus seulement un état qui ne veut pas de la paix, mais il s'est exclu du dialogue de paix ».

On assiste à une montée en puissance du rôle régional de la Syrie.

Quant à l'instauration des relations diplomatiques en la Syrie et le Liban, Mme Chakkour a souligné qu'il s'était agi au départ d'une initiative syrienne, avant qu'il n'y ait eu une initiative française. Beaucoup d'efforts doivent être accomplis avant qu'il n'y ait dissipation du scepticisme entre les deux pays.

Barah Mikail

La Syrie dans la poésie et la prose nationales

Soirée culturelle au Centre Culturel Arabe Syrien Sous le patronage de Madame l'Ambassadeur de la R.A.S. en France

Le directeur du Centre culturel arabe syrien, Maher Qabbani, dont le père est le cousin germain du grand poète Nizar Qabbani, avait demandé à M. Walid Elsaedy, qui fut inspecteur général de français en Syrie de préparer une soirée culturelle le 17 avril 2009. M. Elsaedy demanda donc à Mme Roula Nabulsi de parler de la littérature romanesque syrienne féminine contemporaine et à M. Christian Lochon, ancien attaché culturel à Damas, de citer les œuvres des essayistes, des chercheurs en sciences sociales et en philosophie, des penseurs syriens contemporains, dont certains exercent aussi bien dans les universités syriennes et françaises et dont l'influence atteint les cercles académiques des autres pays arabes et d'Europe. M. Elsaedy se réservait d'évoquer les grands poètes nationaux qui enthousiasment le public syrien très féru de poésie, car très attaché à la pureté de la langue arabe. Nous donnons ci-dessous le résumé de la contribution de M. C. Lochon et publierons dans le prochain numéro les résumés des autres interventions.

Penseurs et chercheurs syriens contemporains

On ne saurait évoquer le courant intellectuel syrien actuel sans se référer aux grands ancêtres. Nous les avons évoqués dans la Lettre de l'A.F.S. n° 30, juin 2005.

C'est tout d'abord à Aboul Ala Al Maari (979-1058) que l'on pense, à son esprit caustique, à son pessimisme, mais surtout à sa quête de la vérité. Frappé de cécité, à l'âge de quatre ans, et cloîtré dans sa petite cité de Maarrat An-Nouman, où son tombeau, très visité, se trouve dans la Maison de la

Culture de la ville, il interpellera les Grands de son époque, sera accusé par l'Inquisition, les puissants, les courtisans envers lesquels, dit-il « la société me contraint à être hypocrite et j'élève la voix pour prononcer des absurdités et murmurer seulement la vérité ». Les comparatistes l'ont rapproché de Diderot pour ses digressions perpétuelles et de Voltaire pour ses règlements de comptes envers les mauvais auteurs, les dignitaires civils et religieux insincères. Précurseur du pari de Pascal, il est convaincant :

« L'astrologue et le médecin nient la résurrection des corps. Je leur dis : si vous dites vrai, je ne perdrai pas plus que vous ; mais si c'est moi qui ai raison, c'est vous deux qui êtes perdants ». Son *Épître du Pardon* a été traduite en français dans la collection de l'UNESCO, «Connaissances de l'Orient» en 1985. En 1948, le professeur Paul Ricœur, à l'occasion de la célébration du neuvième centenaire d'Al Maari, se rendit sur sa tombe avec Taha Hussein et Abbas Al Aqqad. On se rappellera aussi cette affirmation de son scepticisme : « Les corps vont à la poussière. Aucun savant ne sait où va l'âme ».

Cité dans l'Histoire des Croisades vues par les chroniqueurs musulmans d'Amin Maalouf, «le gentilhomme sur l'Oronte», comme l'appela André Miquel, qui traduisit ses Mémoires (Imprimerie Nationale, Paris, 1983), Usama Ibn Munqidh exprima, dans cette période troublée, le raffinement de l'aristocrate syrien qui frappa tant ses interlocuteurs croisés lorsqu'il les recevait dans son château de Chaïzar, proche d'Apamée.

Dans le domaine des essais philosophiques, le Professeur Badih Kasm obtint son doctorat à Genève en 1959 et sa thèse sur l'idée de preuve en métaphysique fut publiée immédiatement aux Presses Universitaires de France. Il est reconnu comme ayant fait progresser la recherche philosophique en langue arabe et il forma de nombreux disciples dans cette matière. Ainsi, l'écrivain Ahmed Assayed publia, en 2004, à Damas *Lire la pensée de Badih Kasm*. Lorsque le Pr Antoine Makdessi, spécialiste du concept de « modernité dans la littérature et l'art » et qui, à la traditionnelle philosophie arabe de « l'être », proposa celle d'un vécu réalisé dans l'esthétique, était lui-même directeur des publications au ministère de la Culture, il fit traduire par le Pr Adel Awa les œuvres de Jean Cazenave, de Roger Garaudy, et par le Dr Badreddine Arodaky, éminent cadre de l'Institut du Monde Arabe à Paris, depuis sa création en 1984, *Les Mots et les Choses* de Michel Foucault. Le Pr Kassis est spécialiste de Hegel à Paris VIII.

Quant à Aziz Al Azmeh, grand spécialiste d'Ibn Khaldoun, il applique à ses recherches une grille scientifique rigoureuse. Dans son *Les Arabes et les Barbares* (Rayyes Londres, 1989), il met en garde contre les dérives idéologiques qui font que « le récit des faits prene une coloration idéologique conforme

aux préjugés issus de la civilisation-islamique ». Sa Laïcité d'un point de vue différent (Beyrouth, 1992) cherche à faire valoir la double nécessité de clarté intellectuelle et de fidélité aux données de l'histoire. Le Pr Mahmoud Chahrour, scientifique puisque docteur en ingénierie, publia, en 1990, *Le Livre et le Coran, lecture actuelle*, devenu un best-seller, où il se livre à une critique systématique de la lecture traditionnelle du texte coranique, car elle ignore, pour des motifs d'ordre politique, la cohérence interne du texte révélé. Puis dans Proposition pour un contrat islamique il rappelle que les versets coraniques sont sacralisés de toute éternité mais que leur interprétation n'est valide que pour une époque donnée. La pensée du Pr Chahrour a interpellé beaucoup d'intellectuels arabes de même que celle du Pr Sadik Jalal Al Azm, également de l'Université de Damas, éminent représentant d'un courant laïque et qui rappelle qu'au regard des faits historiques « l'islam a dû être très simple, adaptable, interprétable, révisable à l'infini afin de survivre et de s'étendre dans des circonstances aussi variées » (Le Monde Diplomatique, Paris, septembre 1999).

Le Pr Bourhan Ghalioun, directeur du Centre d'Etudes de l'Orient Contemporain de l'Université de Paris III, politologue, démontre que le rêve d'Etat islamique se nourrit des échecs des Etats nationaux. Il faut donc construire des Etats laïques, avec l'islam comme « source permanente de valeurs de fraternité et d'humanisme », et non comme modèle historique. Dans un registre tout aussi humaniste, l'architecte alépin, chercheur en sémiotique, résidant à Paris, le Pr Manar Hammad a publié chez l'éminent éditeur Paul Geuthner (2004) ses *Manarades* dans la tradition savoureuse voltairienne, de courts articles, anciens « courriels » adressés à ses amis, sur des faits de civilisation, des rapprochements philologiques et de savoureux commentaires sur la société d'aujourd'hui, orientale et occidentale.

Quant au Pr Ghassan Finianos qui enseigne aux universités de Damas et de Bordeaux, les Presses Universitaires de Bordeaux publièrent, en 2002, sa très intéressante étude consacrée aux Islamistes, apologistes et libres-penseurs.

Dans le domaine historique, on retiendra *La Chronique de Cham d'Ibn Asakir* (Damas, IFEAD, 1981) de Malaké Abiad, *La Province ottomane de Damas au*

XVIe siècle (en anglais) d'Adnan Bakhit, publié à la Librairie du Liban, Beyrouth, 1982, *La Syrie au présent* (Paris, Actes Sud, 2007, dirigée par Farouk Mardam Bey) dont Zouhair Ghazzal a été co-directeur avec Baudoin Dupret, de l'université de Louvain, Youssef Courbage (d'origine alépine et démographe à l'INED), Mohamed Al Dbiyat, géographe et attaché à l'Institut Français du Proche-Orient, Damas. Zouhair Ghazzal avait été remarqué pour sa thèse publiée à l'IFEAD de Damas sur *L'Economie Politique de Damas au XIXe siècle* (1990). Pionnier à Oxford, ce fut le Pr Albert Hourani qui, avec son *Les Minorités dans le monde arabe* (Oxford, 1947), forma tant de spécialistes du Moyen-Orient.

Le Père Joseph Hajjar a publié aux Editions Tlass de Damas, une *Histoire Politique de la Syrie contemporaine* (1983). Auparavant, il s'était fait connaître par une biographie du Patriarche Maxime III, qui construisit la belle cathédrale grecque catholique de Damas. Auteur de *Ougarit, capitale cananéenne* (1973), Gabriel Saadé fut le merveilleux commensal de sa bonne ville de Lattaquieh, où il tenait un salon littéraire, et où il accompagna tant de personnalités dans les fouilles d'Ougarit; son cousin Kamal Ibrahim est un romancier et poète, professeur de philosophie à Paris. Mme Wedad Khoury vit sa thèse consacrée aux *Fouilles de Deir Seta*, éditée en deux volumes par les éditions Tlass. Autres historiens du Proche-Orient, les Alépins Joseph Chelhod, ethnologue, membre de la Société Asiatique et spécialiste du Yemen, et René Khawam, dont *l'Univers culturel des Chrétiens d'Orient* (1987) fut une somme de révélations sur la culture de ses coreligionnaires en Syrie et dans tout le monde arabe. Traducteur admiré des *Mille et Une Nuits*, sa *Poésie Arabe* (1996) a apporté aux chercheurs une information dense et multiforme. Khaled Kotrache, haut fonctionnaire du ministère de l'Education, voulut, à sa retraite, consacrer une thèse, soutenue à Montpellier (1985) au *Développement et à l'évolution de l'Enseignement en Syrie de 1920 à 1980*.

D'une famille damascène d'origine grecque, le médecin Dr Anghelos Keusseoglou publia, également aux éditions Tlass, en 1988, un livre sur *Le Vieux Damas* qui s'en va évoquant ce que les jeunes générations n'entendent plus, les cris des marchands ambulants. On trouvera dans cette petite encyclopédie des références passionnantes

à la vie animée, colorée, traditionnelle des années trente, autour de la grande et superbe mosquée des Ommeyyades ou des quartiers chrétiens de Bab Touma. Une iconographie moderne ou constituée d'anciennes cartes postales complète l'ouvrage en reliant le passé au toujours présent.

Dans l'histoire des sciences, le Pr Khaled Maghout longtemps doyen de l'Institut d'Histoire des Sciences de l'Université d'Alep, a joué un rôle important dans la diffusion du patrimoine scientifique arabe. Il publia une étude sur l'astronome et mathématicien Al Battani (850-917) qui vécut la plus grande partie de sa vie à Raqqa, où il fit construire un observatoire astronomique, ainsi qu'un autre à Antioche. Quant au professeur parisien également de l'histoire des mathématiques, Rouchdi Rached, il publia à l'université d'Alep (1979) *L'œuvre algébrique d'Omar Al Khayyam*.

Spécialiste de la période ottomane, le Pr Abdulkarim Rafiq a publié dans le cadre de l'université de Damas, *Les Arabes et les Ottomans, 1516-1916* (en arabe), Damas, 2e éd., 1968 ; *Gaza, a socio-economic and urban study 1857-1861*, Damas, 1980 ; *Etudes d'histoire économique et sociale sur Bilâd al Shâm à l'époque moderne* (en arabe), Damas 1985.

Il conviendrait de ne pas oublier ni le Dr Georges Samné qui, aux Editions Bossard, (Paris), dès 1921, rédigea *La Syrie*, étude de 400 pages extrêmement bien documentée et dont le fils Christian Samné, publiciste, édita à Paris la revue *Correspondance d'Orient*.

Parisien aussi, Mg Joseph Nasrallah, chorévêque à l'Eglise Saint Julien le Pauvre, publia une douzaine de volumes sur l'histoire du *Mouvement Littéraire Melchite*. Un « Mémorial » lui fut dédié où participèrent l'archéologue Michel Makdessi, fils du Pr Antoine Makdessi, les professeurs Pierre Canivet et Jean-Paul Rey-Coquais que nos adhérents connaissent bien.

C'est dans le domaine archéologique, fruit d'une coopération exemplaire franco-syrienne que s'illustra Adnan Bounni. Comme dans le domaine muséologique, dont le Pr Selim Abdulhak, fut l'initiateur et dont la thèse était consacrée aux *Sculptures des portails de transept de la cathédrale de Chartres*. La plupart des directeurs de musées syriens ont été formés en France, ou y ont effectué des stages souvent longs. Ainsi M. Bachir Zouhdi, ancien directeur du

musée de Damas, M. Hassan Kamal, successeur à la direction du Palais Azm du créateur du Musée Ethnographique, qui y est abrité, M. Chafiq Imam ou M. Abderrazaq Zaqzouq qui rénova le Musée de Hama.

Nos adhérents connaissent aussi les enfants du Pr Selim Abdulhak, dont l'épouse était également conservateur, M. Samir Abdulac, architecte-urbaniste qui nous donna de lumineuses conférences sur la campagne de conservation du Vieux Damas et Mme May Abdulhak, chargée, entre autres, de la publication de notre Lettre.

Enseignant à la faculté des Beaux Arts de Damas, le Pr Elias Zayat, peintre iconiste, souligna l'influence du tracé des visages des statues palmyréennes sur les icônes proprement syriennes.

Le peintre et galériste Mamdouh Kachlan, par ses expositions alternées entre Damas et Paris a lui aussi contribué à rapprocher les artistes des deux pays.

Enfin dans le domaine littéraire et philologique, il convient de rappeler le rôle du précurseur Mohamed Kurd Ali (1876-1953), qui en France avait été frappé des activités de l'Académie Française et qui créa, à Damas (1918) l'Académie de Langue Arabe, d'abord installée dans la splendide Madrassa Adiliya du XIII^e siècle. Cette institution publie une revue quadriannuelle depuis 1924 sur des questions de lexicographie, de philologie, de syntaxe, dans lesquelles les Syriens excellent, telle est grande la considération qu'ils ont pour la langue arabe. Mohamed Kurd Ali publia (1925) une monumentale *Histoire de Syrie* en sept volumes remarquable par la richesse de la documentation.

Auteur de plusieurs dictionnaires spécialisés, Jamal Chehayed de l'université de Damas publia deux essais (en arabe) sur le *Structuralisme génétique et Roman et épopée*, et en français une solide étude comparative sur *La conscience de l'histoire chez Emile Zola et Naguib Mahfouz* (Paris, Maisonneuve et Larose, 1983).

Le Pr Omar Chakhachiro qui fut ministre de l'Education Nationale, publia *Proche et Moyen-Orient dans l'œuvre de Victor Hugo* (Jouve, Paris, 1950). Nous avons évoqué cette étude dans la « Lettre de l'AFS » n° 23 de janvier 2002.

Le Pr Soheir Khalaf, du département de langue française de l'Université de Damas, est l'auteur d'un *Panorama de la littérature libanaise de langue française et de*

biographies de personnalités syriennes destinées à l'Académie des Sciences d'Outre-mer (1987). Le musicologue Pr Simon Jargy de l'Université de Genève, a beaucoup contribué aux études portant sur la musique orientale à travers les âges et son influence sur la musique occidentale, en même temps qu'il fit connaître son pays de naissance, de manière passionnée et plaisante dans sa Syrie (1962). Maged el Zahabi fut longtemps directeur de la bibliothèque de la Zahiriya et publia de nombreux manuscrits arabes inédits.

Le 21 novembre 2008, la poétesse et romancière Ezza Agha Malak organisa un colloque à Paris IV sur la littérature francophone des voyages, participant à ce mouvement qui unit littérature arabe qui tient tant au cœur des Syriens et littérature française que beaucoup d'entre eux honorent de leurs œuvres. Les auteurs, aussi brillants soient-ils ne seraient pas publiés sans les éditeurs. En Syrie, ces derniers n'ont pas eu la vie facile, mais ils ont continué, avec ténacité (on a cité plusieurs fois les Editions Tlass) à prendre des risques. Comme Nabil Sulayman, à la fois romancier dans *Tourbillons d'Orient 1990 à 1993*, essayiste dans *Méronymie de la Passion*, 1998, et éditeur, installé à Lattaquieh. Lui aussi est un exemple, reconnu par ses pairs, comme des éditeurs de petites revues littéraires, de la foi en la culture que possède le peuple syrien, qualité reconnue par les autres pays arabes.

Je pense à deux revues indépendantes arabophones éditées dans des conditions difficiles ; l'une à Damas par Midhat Akkache Al Thaqafa dans une version hebdomadaire et mensuelle ; l'autre à Alep par Abdallah Hallaq Al Dad. Tous deux voulurent bien publier de modestes articles dont je suis fier, me sentant ainsi « syrianisé » éditorialement sur l'Enseignement de la Langue arabe en France et L'Institut du Monde Arabe, cela en 1988.

Je n'aurai pas été exhaustif et je n'en avais pas la prétention. Les trois années, où j'ai modestement servi à Damas, m'auront donné l'occasion de rencontrer et de lier amitié avec beaucoup de personnalités que j'ai citées. Ce ne sont que quelques exemples, mais ces auteurs, ces chercheurs, ces professeurs sont appréciés également en dehors de la Syrie dans le monde intellectuel arabe et étranger. Je me sentais un devoir, en toute humilité de le rappeler.

Christian Lochon

Culture

Etudes d'architecture : la coopération franco-syrienne va de l'avant.

Mme Anne-Marie Le Guevel, Directrice déléguée de la Cité du Patrimoine de Paris, et le Dr Waël Moualla, Président de l'Université de Damas, ont signé le 29 mars 2009 une nouvelle convention qui régira pour trois ans le Diplôme Supérieur

d'Architecture que les deux établissements ont créé il y a cinq ans. Les participants à la cérémonie se sont félicités de l'excellente tenue de ce diplôme qui rassemble des étudiants de toute la Syrie dont les trois quarts sont des professionnels, issus en particulier de l'administration des Antiquités et du Patrimoine.

Vivre ensemble au XXI^e siècle. Quelle contribution des croyants à la paix en terre sainte ?

La Conférence Mondiale des Religions pour la Paix-France dont le président est le Pr Ghaleb Bencheikh et le secrétaire général Christian Lochon, a organisé le 17 mai de 9h30 à 18h30, un colloque ainsi intitulé sous le haut patronage de M.le Président de la République, et avec le soutien du ministère français des Affaires étrangères et du Centre international de Doha pour le Dialogue Interreligieux du Qatar. Cette manifestation, suivie par 250 personnes, s'est déroulée dans la salle parisienne du Bon Conseil ; une trentaine

d'intervenants, universitaires et religieux, chrétiens, musulmans et juifs y ont pris part, dont Mg Stenger, les Prs Gh.Bencheikh, Joseph Maïla, Ahmed Jaballah, JF Colosimo, le talmudiste Hervé Bokobza et le rabbin Rivon Krygier, M.Laurent Klein et Dr Richard Zeitoun. L'ancien ministre Hervé de Charette y prononça également un discours très remarqué.

Plusieurs membres de notre Association étaient présents dont notre Président M.Bernard Lanot.

Relations économiques et commerciales

M. Luc Chatel, Secrétaire d'Etat chargé de l'Industrie et de la Consommation, a effectué une visite en Syrie du 7 au 9 février. Il était accompagné d'une importante délégation comprenant des responsables de grandes entreprises françaises, notamment des secteurs de l'agro-alimentaire, des télécommunications, des transports, de l'énergie et de la construction.

Au cours de ce déplacement, M. Chatel a eu des entretiens avec M. Abdallah Dardari, Vice-Premier Ministre pour les Affaires économiques et les membres du gouvernement syrien chargés des dossiers économiques. Ces entretiens se sont conclus par la signature, avec M. Loutfi, ministre de l'Economie et du Commerce, et M. Jouni, ministre de l'Industrie, de déclarations d'intention permettant de renforcer la coopération bilatérale franco-syrienne, d'une part en matière de protection des consommateurs, et d'autre part de la qualité dans le domaine industriel.

M. Chatel a également visité l'usine de Bel-Syrie et la Bourse de Damas.

A l'issue de son voyage, M. Luc Chatel, a précisé que sa visite en Syrie s'inscrivait dans le cadre d'une politique de coopération bilatérale à long terme, en soulignant à quel point il importait d'appuyer

les relations économiques [entre les deux pays] de pair avec développement de leur relation politique. Il a ajouté que « **La Syrie constitue un espace important pour les entreprises françaises** » grâce au développement qu'elle accorde aux différents secteurs [de son économie], aux lois ainsi qu'à la politique d'ouverture qu'elle adopte pour faciliter les démarches des investisseurs.

Lancement du Club des entrepreneurs franco-syrien le 13 mai 2009.

A l'occasion de la visite à Paris du Dr. Amer Hosni Loutfi, ministre syrien de l'Economie et du Commerce, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris et la Chambre de commerce franco-arabe ont organisé une conférence sur les atouts et les opportunités en Syrie.

Cette manifestation a été inaugurée ouverte par MM Pierre Simon, Président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, Hervé de Charette, Président de la Chambre de commerce franco-arabe et Bassam Ghraoui, Secrétaire général de la Fédération des Chambres de commerce syriennes.

Une table ronde sur « Les perspectives économiques et enjeux » a réuni le témoignage de Mme Sylvie Sturel, chef de la Mission économique de Damas, M.

Imad Ghreiwati, Président de la Fédération syrienne des chambres d'industrie, M. Ahmed Abdel Aziz, Directeur de l'Agence des investissements en Syrie. Une seconde table ronde a traité de l'approche du marché syrien avec la participation de Me Rachid Safa, avocat d'affaires, Mme Marina Menu, Vice-présidente de Bel International, M. Bruno Pescheux, Directeur de Lafarge Syrie, M. Ahmad Chehabi, société Alpha, M. Adib Al Fadel, homme d'affaires syrien et M. Abdel Ghani Attar, Vice-président du groupe Attar.

À la suite de cette conférence, le Club des entrepreneurs franco-syrien a été lancé en présence de Mme Anne-Marie Idrac, Secrétaire d'Etat Chargée du Commerce extérieur, de S.E. le Docteur Amer Hosni Loutfi, ministre syrien de l'Economie et du Commerce, de S.E. Mme Lamia Chakkour, Ambassadrice de Syrie en France et de S.E. M. Michel Duclos, Ambassadeur de France en Syrie. En plus de la mise en place d'un conseil d'affaires franco-syrien On note la signature par le gouvernement syrien et l'Agence française de développement (AFD) d'un accord en vue de

l'ouverture par l'Agence d'un bureau en Syrie en septembre prochain.

Convention de non double imposition entre la France et la Syrie

La convention entre la France et la Syrie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu a été ratifiée par le Sénat le 19 février dernier et est parue au Journal Officiel du 27 février 2009.

Accord sur la protection réciproque des investissements

Cet accord a été signé le 12 mai 2009. Il doit permettre d'augmenter le montant des investissements entre les deux pays. Rappelons que le montant des investissements français en Syrie est passé en trois ans de 10 à 800 millions d'euros. Tandis que le montant des échanges commerciaux a connu une hausse de 12% en un an, puisqu'il est passé de 883 millions d'euros l'an passé à 992 millions d'euros cette année.

MA

IN MEMORIAM

Georges Tate (1943-2009)

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la mort brutale, à l'âge de 66 ans, du professeur Georges Tate, compagnon de la première heure de notre association et ami sincère de la Syrie où il résida une dizaine d'années entre 1980 et 1990.

Agrégé d'histoire, docteur ès-lettres, ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, Georges Tate a mené une triple carrière d'enseignant, de chercheur et d'administrateur.

Dans le domaine de l'enseignement, il a successivement été professeur à l'École Supérieure des Lettres de Beyrouth, à l'Université de Franche Comté et à l'Université de Versailles Saint-Quentin.

Comme chercheur, il a notamment dirigé les travaux de fouilles du Massif calcaire de la Syrie Nord du IIème au VIème siècle dont il était le spécialiste reconnu internationalement.

Georges Tate démontra aussi ses talents d'administrateur à Damas à la tête de l'IFAPO (Institut français d'archéologie du Proche-Orient) ;

à Paris comme directeur du département des Sciences de l'homme du CNRS et comme directeur de la Maison des Provinces de France de la Cité Universitaire ; à Bagdad enfin où il fut Conseiller Culturel de l'Ambassade de France entre 2004 et 2007...

Parmi les très nombreux travaux et publications de Georges Tate, nous retiendrons surtout ici « l'Orient des Croisades » (traduit en 8 langues dont le chinois), « les campagnes de la Syrie-Nord du IIème au VIème siècle » et « Justinien ».

Nombreux sont nos adhérents qui se souviennent de la conférence qu'il donna, il y a dix ans, à notre association « Eclat et permanence de la civilisation syrienne », une ode vivante à la Syrie qu'il aimait tant.

Que son épouse Jihane et ses enfants Fabrice et Aurélie soient assurés de nos condoléances attristées.

BL

Nouvelles législations en Syrie

Nouvelle loi sur les succursales, agences et bureaux de représentation des sociétés étrangères

La nouvelle loi régissant les succursales, bureaux et agences de sociétés étrangères, les sociétés et les associations étrangères (décret n°34) est entrée en

vigueur le 24 janvier 2009. Un délai de 90 jours à compter de la date d'entrée en application a été aménagé pour la mise en conformité de tous les établissements.

L'exercice d'agent ou d'intermédiaire en Syrie est soumis à l'enregistrement sur le registre des agents et des intermédiaires ouvert au Ministère de l'Economie et du Commerce (article 34/Décret 34). L'agent ou l'intermédiaire doit être un citoyen arabe syrien résidant en Syrie ou une société représentée par une personne physique en Syrie, l'ensemble de ses actionnaires ou de ses associés devant être aussi des citoyens syriens.

L'agent ou l'intermédiaire inscrit en conformité avec les dispositions de la présente loi bénéficie de la protection accordée selon les lois en vigueur en Syrie (Article 45).

Enfin, Les tribunaux syriens sont compétents pour trancher tout différend découlant de l'application de la présente loi (Article 59). Il sera du ressort de première instance de la Cour de juger des différends entre une succursale ou le bureau et les entités contractantes en Syrie, qu'il s'agisse de personnes physiques ou morales (Article 60).

Réglementation des activités des bureaux d'ingénierie et sociétés de conseils étrangers:

Celle-ci fait l'objet de la décision n°10 du ministère de l'Habitat et de la Construction du 2 février 2009. Pour pouvoir remporter un appel d'offres international, il faut trouver désormais un partenaire local et créer un consortium équilibré.

A lire

- Parution d'un article dans la revue « Politique Etrangère », n°1-2009, que publie l'Institut français des relations internationales (IFRI), de Mme Judith Cahen, chargée de mission Afrique du Nord /Moyen-Orient à l'Institut de Recherche pour le développement (IRD), sur « *La politique syrienne de France, de Jacques Chirac à Nicolas Sarkozy* ».

- M. Michel Dib, membre du bureau de l'AFS, est l'auteur de deux ouvrages médicaux parus aux Editions du Huitième Jour, *Apprivoiser la migraine, et Apprivoiser le stress*.

- *La Syrie en cinquante mots clés*, par Barah Mikail - L'Harmattan, 2009

Collection Comprendre le Moyen-Orient, site internet : <http://www.editions-harmattan.fr>, email : presse.harmattan5@wanadoo.fr. 17,50 euros.

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

.....

Tél : E-mail :

Fait à, le..... /...../.....

COTISATION ANNUELLE

Membre actif..... 30 euros

Etudiants..... 10 euros

Membre donateur..... 150 euros

Chèque bancaire à l'ordre de : l'Association d'Amitié France-Syrie

Bulletin et versement à adresser à :

AFS

17, rue de Colisée - 75008 Paris